



1. Edito.

**La Pauvreté.
RéGINE van der Straten.**

Ceux qui étaient réunis à l'Assemblée Pastorale de Fondacio en septembre ont tous reçu cette petite photo qui symbolise le thème si important choisi cette année pour Fondacio Belgique. Important parce qu'il est un pivot de la spiritualité de Fondacio, une des orientations primordiales inscrite dans sa Charte : « Partager l'Espérance et collaborer avec d'autres à la construction d'une société plus humaine » En fait, il s'agit de s'enraciner dans le Christ par le visage de mon prochain « pauvre » et de comprendre que, moi aussi, je le suis. Et alors, nous sentir plus frères !

Quand j'examine cette reproduction, que me dit-elle ? Je vois une foule grouillante, misérable. Des gens affairés, peut-être mendiants, certains prostrés, d'autres seuls, plantés là, semblant attendre quelque chose ou quelqu'un qui ne vient pas... C'est l'échantillon d'un monde qui vit des défis journaliers et multiples.

Et puis, il y a ce grand pont qui enjambe le fleuve et se perd dans la brume.

On ne voit pas les gens qui l'empruntent.. De l'autre côté, au-delà de la brume, c'est un autre monde où il y a des projets, où l'on construit, où l'on bâtit. Les personnes sont attendues, on a besoin d'elles. Là, à priori, on ne se pose pas trop de questions sur les précarités quotidiennes, et pourtant elles pourraient être d'un autre ordre...

Il y a aussi cette colombe, presque saugrenue, qui survole furtivement la scène.

Par un joyeux frôlement d'aile, elle pourrait nous inviter tous, cette année, à lancer ou relancer nos énergies pour relier ces deux berges du fleuve, ces deux mondes... "Etre des ponts"... Car il y va aussi de nos existences, de notre bonne santé spirituelle !

Le message évangélique est clair et nous titille dans ce sens. Rendons nous proches des exclus de la vie, de la santé, du bonheur. Tentons l'aventure si nous ne l'avons encore que peu expérimentée, en effet, « les pauvres sont nos maîtres ». La joie des béatitudes est promise à ceux qui se laissent instruire. Etre « Chrétiens pour le monde », c'est vouloir se laisser conduire par l'Esprit humble et joyeux de Jésus vers nos frères qui peinent, c'est aussi vouloir se laisser imprégner de l'Esprit tendre, confiant et bienfaisant du Père pour tous ses enfants, enfin, c'est entrer pleinement dans cette respiration amoureuse de la Trinité qui invite à bénir, aimer, écouter, restaurer.... Par cette respiration offerte à notre « prochain », par cette fraternité recherchée, le Seigneur vient nous surprendre et nous guérir de bien des maux, gratuitement ! Mettons nous en route, ou poursuivons le chemin. Regardons avec attention les nombreuses suggestions toutes simples qui nous sont présentées dans cette Lettre. C'est bien le visage du « Pauvre » qui peut nous transfigurer !

*« Mon cœur chantait et louait le Seigneur »
... .. p 2.*

*« Nous repartons plus unis suite à cette
expérience » p 3.*

*« Un week-end comme ça, on n'en ressort
pas pareil » p 3.*

*« Tous ceux d'entre nous qui sont arrivés à
dépasser leurs peurs » p 4.*

*« Actuellement, le tissu social est très
fragilisé en Guinée » p 5.*

« Seigneur, que le peuple se réveille » ... p 6.

2. A méditer.

Témoignage.

Thérèse Crispin.

Je travaille comme bénévole dans un centre d'accueil de jour pour sans-abris à Charleroi. La pauvreté que je côtoie au Rebond a de multiples facettes. Ce sont majoritairement des hommes, le plus souvent Belges, de très jeunes femmes aussi. Des étrangers, immigrés économiques du Maghreb ou des pays de l'Est. Des jeunes mis dehors par leurs parents, sans ressources, en décrochage scolaire depuis longtemps. Des couples en rupture dont l'un des deux est jeté à la rue. Des personnes qui cumulent perte d'emploi et divorce. Beaucoup ont des problèmes psychiatriques. Certains sortent de prison, d'autres ne parviennent pas à décider et à tenir une cure de désintoxication. Le « Rebond » oriente vers d'autres relais sociaux les personnes sans papiers ou celles relevant de problèmes de drogue, de prostitution.

Ce que je fais ?

En pratique, pendant que l'équipe des éducateurs et assistants sociaux s'occupe des démarches à effectuer avec les uns et les autres, les bénévoles veillent au bien-être : c.à.d. je propose une tasse de café, je réponds aux demandes de douche, de lessive et de vêtements de rechange quand il y en a. Mais l'essentiel réside dans la proximité, les petits gestes, les conversations avec eux. Souvent, je m'assieds à une de leur table et nous parlons.

Rien dans ma carrière vraiment très heureuse d'enseignante dans une école plutôt favorisée ne m'avait préparée à la proximité bien réelle de ces personnes rapidement mises en marge de la société. Pourtant, dès ma seconde prestation au Rebond, malgré la vue et l'odorat passablement agressés, je me suis sentie là « comme un poisson dans l'eau ». Dès les premières fois, sur le chemin du Rebond, mon cœur chantait et louait le Seigneur qui vient d'abord pour ceux qui se savent petits, fragiles et se sentent laissés pour compte. Le Seigneur m'invitait à me rendre proche d'eux et je ne sais pas du tout comment Il s'y est pris, mais tout de suite, Il m'a fait m'y sentir bien, à ma juste place.

J'ai touché du doigt combien Jésus-Christ, Celui qui est **Parole de Vie**, était intensément présent avec nous. Plusieurs SDF, mis en confiance, dévoilent peu à peu une part très lourde de leur errance ou de leur vie. Et cette parole-là d'abord les ré-humanise, simplement parce qu'ils sont patiemment écoutés. Souvent leur parole les aide à voir plus clair et à reprendre peu à peu confiance en eux-mêmes.

Ainsi cet homme, grutier, qui avait provoqué la mort d'un ouvrier sur le chantier où il travaillait. Il avait été complètement disculpé de toute erreur professionnelle, mais lui se sentait responsable de cet accident... et il ne pouvait reprendre son travail. De fil en aiguille, sa femme l'avait abandonné, donc mis dehors... il se retrouvait à la rue, déstabilisé. Il a fini par raconter son histoire... Deux semaines plus tard, délivré, il reprenait le travail, là où son patron l'attendait et lui répétait son attente.

Mais au-delà de ce constat psychologique, très rapidement, j'ai constaté combien nos petites conversations et leurs confidences provoquaient un phénomène de **guérison**

progressive en moi et manifestement aussi en certains d'entre eux. Et puisque le Seigneur me conduisait Lui-même, je me reposais sur Lui... au point de ne pas toujours ressentir la fatigue en fin de journée pourtant bien remplie !



Ce que je faisais au plus petit, au plus délabré d'un tout pauvre, et dont la profondeur, l'impact réels m'échappent absolument, j'étais amenée à en mesurer quelque chose en moi-même... et cela me dépassait complètement, cela empruntait en moi des voies souterraines, obscures, qui débouchaient sur des **pardons** à moi-même comme des pardons donnés enfin à d'autres. Signes clairs de la présence agissante, régénérante du Seigneur en nous et entre nous.

Ce m'est pourtant encore impossible de reconnaître Jésus Vivant, Jésus souffrant et ressuscitant, par exemple dans un gars imbibé d'alcool à chaque passage au Rebond. Impossible encore pour moi de m'approcher de ceux-là qui ne se respectent plus, se dégradent physiquement, psychologiquement et sombrent dans l'alternance des larmes puis de la violence incontrôlée. Pourtant, je le sais, Le Seigneur est justement avec cet ivrogne hébété ou violent. Jésus Vivant, ressuscitant, ne peut qu'être là, parce que Jésus, Ressuscité et nous ressuscitant, demeure debout en chacun des enfers des hommes, prêt à les secourir pour remonter vers la lumière.

Devant la déglingue vécue par certains, devant les couples qui se forment et se défont à une vitesse incroyable, devant ces gens affamés de tendresse, de marques de douceur, devant ces mamans qui recourent à des avortements successifs, les tout jeunes pères trop perturbés par leur propre histoire pour guider leur enfant, devant ces parents déçus de leurs droits, répétant inconsciemment chez leurs enfants leur propre parcours chaotique, je me sens **incapable d'un jugement**. Mais qui prendra en compte cette pauvreté affective ? Comment pallier aux carences affectives de ces tout petits-là ? La soif de tendresse ferme et maternante, elle remonte dans leurs regards et leurs sourires. Et là aussi, une écoute attentive et bienveillante peut trouver la distance ajustée dans la certitude que le Seigneur cherche l'égaré qui n'en peut plus.

Vivre cet accompagnement « en pointillés » de tous petits, de très pauvres me donne une **assurance paisible** et une sorte de **joie contagieuse**. Cette joie-là, je la lis comme un signe du Seigneur bien présent avec nous au cœur de ce travail social. Sans cette joie, vraiment, je ne tiendrais pas.

3. La vie de Fondacio en Belgique.

Matinée « Couples et Familles » du 25 octobre. « Le conflit, une chance ! »

Germaine Van Rysselberghe.

Nous sommes dans Fondacio depuis 4 ans, plus exactement quatre sessions Borzée, et un début de 4^{ième} année en Frat. Comme je faisais partie de la communauté Art & Beauté, j'ai eu la chance de faire les bouquets à thème pendant les deux dernières sessions couples et donc de faire un court témoignage pour parler du sens de la parole florale. J'avais donc envie de pouvoir faire un témoignage en couple. Et j'en avais parlé à Marc. Il m'avait écouté mais n'était pas trop pressé de passer à l'acte. Et voilà, que les responsables de Couples & Familles font appel à nous pour témoigner sur le thème « le conflit - une chance ». Je lui demande s'il est d'accord, alors que je suis au téléphone avec un des responsables, puisqu'il était à côté de moi, et j'ai beau réitéré ma demande, il ne répond pas. Je finis par accepter ce qui engendre un gros conflit entre nous. Il m'accuse de ne pas lui avoir demandé, ce que je réfute. Nous faisons quand même le témoignage mais chacun de son côté et nous ne parvenons plus à communiquer pendant une semaine. Nous envoyons chacun nos témoignages aux responsables qui demandent à Marc de retravailler une partie du sien, en fait le tout, pour plus coller avec mon témoignage. Il le fait. Mais ce n'est que le jour même, après avoir installé la sono, que Marc vient vers moi et renoue le dialogue pour que nous puissions mettre en harmonie nos deux témoignages. Après avoir partagé nos témoignages, plusieurs couples nous approchent en disant avoir été touché et nous repartons plus unis suite à cette expérience. Même si cela ne donne pas envie à Marc de recommencer de si tôt. Heureusement, Nadine et Jacky, qui parlaient du conflit après nous, nous ont donnés plusieurs pistes pour mieux faire face à nos conflits à l'avenir. Entre autre écouter le besoin de Marc de pouvoir parler de la demande du témoignage sans la pression du téléphone.

« Fenêtre ouverte sur la vie des Permanents de Fondacio en Belgique » !

Fernand du Bus.

Plusieurs ont souhaité être informés davantage sur la situation des Permanents : Yann a déjà donné des indications précises dans la Lettre de septembre 2009. Voici un complément actualisé au 1^{er} octobre : il y a 8 permanents en mission définie par le Conseil Belgique.



- Ils ont comme diplômes ou expérience : formation littéraire (Maurice Krack), ingénieur (Marie-Christine Krack), infirmière (Isabelle Pirlet), infirmier (Simon Philippe), enseignante (Elisabeth Muller), organiste, pédagogie musicale (Pierre Laloux), juriste (Yves van Oost, Emmanuel van der Straten).
- Cinq d'entre eux sont rémunérés mi-temps, un temps plein, deux non rémunérés - Barème officiel en fonction de la situation de la famille – Gestion par le Secrétariat social.
- Ce qui est convenu avec les Permanents : aboutir pour eux à du parrainage pour couvrir le net payé (+/- 700 € / mois pour un ½ mois, 1100 € pour un temps plein), Fondacio prenant en charge les lois sociales.
- Les Parrainages couvrant le net ou les lois sociales ne sont pas suffisants : Efforts à faire donc ... mais par qui ? Par les permanents ? Par ceux qui peuvent donner ? Par nous tous, solidairement ! Oui !

S'il y a des questions : Fernand du Bus Tél. 02 / 731.03.16 GSM 0474 / 73.31.83 famdubus@gmail.com

Un week-end avec Maguy Méchinaud

Iadine Degryse

« Vous allez voir, un week-end comme ça, on n'en ressort pas pareil, vous n'allez pas le regretter... » C'est à coup de phrases « choc » qu'une petite quinzaine de jeunes animateurs 12-14 et 14-17 se laissent convaincre... Et effectivement, on en est pas ressorti pareil, ça c'est sûr...

A notre arrivée, on pouvait lire beaucoup de curiosité et un peu d'anxiété aussi sur le visage de chacun. Que va-t-on faire ? Est-ce vrai tout ce qu'on nous dit sur elle ? Elle a l'air un peu bizarre... C'est sans vraiment savoir à quoi s'attendre que nous nous sommes inscrits à ce week-end. Et nous n'allions pas être déçus...

Vendredi soir

En cercle, nous commençons par le traditionnel tour de table du « comment je vais ». Maguy est parmi nous, elle prend quelques notes, et nous pose l'une ou l'autre question de temps à autre. Nous sentons dès le début que ce week-end va remuer des émotions profondément enfouies en nous et c'est remplis de curiosité que nous allons nous coucher.

Samedi

Durant toute la matinée, s'enchaîneront divers exercices, surtout basés sur le corps. Entre autres, nous dansons, en groupe, par deux, seul au milieu du cercle, nous imitons des singes et des canards, éparpillés dans la salle, nous dessinons, les yeux fermés, les limites invisibles de notre bulle sur une musique apaisante, etc. Seule dans ma bulle, sensation de liberté et d'apaisement... Quelques minutes de relaxation, une petite pause, et on est reparti !

Maguy nous propose maintenant un tout autre exercice. Une personne à la fois va se mettre debout devant tout le groupe, et va prendre le temps, avec chaque personne, d'établir un long contact visuel. Exercice pour le moins original et pourtant... Tellement de choses échangées durant ces quelques minutes de silence et de regards intenses.

L'après-midi Maguy nous fait jouer cette fois sur les intonations de nos voix créées par nos émotions. « Va chercher au fond de toi ta colère, va la chercher au fond de toi-même » Ca paraît simple comme ça ! Mais tentez l'expérience, ça n'est pas aussi évident que ça n'en a l'air...

A la fin de cet exercice, elle nous propose quelque chose de très particulier... Penser à une phrase, que nous avons un jour eu très envie de dire à quelqu'un en particulier, mais qui n'est pas sortie de notre bouche. Lorsque tout le monde l'a trouvée, nous passons, un par un, la dire devant le groupe. Moment d'émotions intenses, de tristesse, de compassion aussi, et de beauté face à la confiance que nous nous faisons. Nous avons ensuite écrit une lettre à la personne concernée par la phrase. Certains d'entre nous l'ont lue devant les autres. Un nouveau moment de confiance et d'émotions intenses.



La soirée approche. Après un repas joyeux, nous nous retrouvons pour la dernière partie de la journée. Cette fois-ci, c'est par le chant que nous allons « travailler ». Nous recevons une feuille avec une vingtaine de petits chants de quelques lignes. Nous en connaissons certains. « Pour commencer, vous allez choisir un chant que vous connaissez, et venir le chanter tout seul face aux autres » Quelques fausses notes plus tard, nous devons choisir un chant que nous ne connaissons pas, et improviser un air dessus. D'abord, il fallait le chanter à notre manière. Ensuite, à la manière d'un rappeur, d'un rockeur, d'une religieuse, d'un soûlard, d'une chanteuse d'opéra, etc. Nous retiendrons le magnifique jeu d'acteur de Marie-Christine, les incroyables talents d'imitations de Simon, et surtout, tous ceux d'entre nous qui sont arrivés à dépasser leurs peurs. La fin de la journée approche, nous sautons tous dans notre lit et nous endormons dans les minutes qui suivent...

Dimanche

Dimanche matin, c'est une danse africaine qui prend la place de la gym matinale ! Sur un rythme entraînant, chacun danse à sa façon, chacun s'exprime d'une manière différente, mais chacun a quelque chose à donner aux autres. « Recevez ce cadeau, recevez le cadeau de Pauline ! » nous crie Maguy. Et elle a raison, la danse fut ici utilisée comme un cadeau, que chacun a donné au groupe. Afin de retrouver notre calme, nous prenons quelques minutes de relaxation.

Maguy nous propose ensuite quelques explications sur certaines réactions « psychologiques ». Elle nous dessine deux schémas et nous discutons autour de cela pendant une bonne partie de la matinée. Nous passons enfin au bilan final du week-end. 2 questions nous sont posées, et ce n'est pas tout. Elle nous demande de faire un dessin, en quelques minutes, au pastel, sur ce que l'on veut. Une fois le temps personnel terminé, nous partageons, un par un, seul face au groupe, les résultats de notre réflexion. Mais lorsque nous voulons expliquer notre dessin, elle nous interrompt. C'est à chacun de nous à le recevoir, il faut nous faire confiance, ne rien expliquer.

Toujours seul face aux autres, Maguy demande alors au groupe de dire merci à la personne qui est debout. Merci pour... et une qualité que nous avons relevé chez elle durant ce week-end. Les qualités fusent, toutes plus belles les unes que les autres. Moment de chaleur, de solidarité, d'amitié et d'amour. Enfin, nous avons remercié Maguy pour ce week-end lourd en émotions, mais particulièrement beau, qui a permis de créer un groupe bien plus soudé encore qu'il ne l'était déjà. Et c'est ainsi que le week-end s'est terminé, sur une note positive, remplie d'espoir et de bonne humeur.

Maguy Mechinaud. Un nom qu'on avait toujours entendu associé à « formation », « beaucoup d'émotions » ou encore « femme géniale ». Aujourd'hui, nombre d'entre nous l'associerons désormais à « souvenirs inoubliables ».

4. Fondacio dans le monde.

Du NEUF dans le soutien des projets solidaires de Fondacio dans le monde.

Nous sommes heureux de vous annoncer que le site www.solidaires.fondacio.org est en ligne depuis déjà quelques jours. Véritable outil notamment au service des projets de développement, du volontariat et du travail de consolidation de nos bases financières, nous l'avons souhaité le plus simple possible tant dans sa présentation graphique et visuelle que dans son utilisation. Nous avons sélectionné un certain nombre de nos projets significatifs, présentés sur le site et le plus souvent accompagnés d'une vidéo en ligne. Le don en ligne est facilité, tout en laissant la liberté à toute personne de faire un don par courrier avec la possibilité de télécharger le(s) formulaire(s) adéquats. Nous vous invitons à cliquer sur le lien pour effectuer votre première visite, nous donner si vous le souhaitez vos remarques et suggestions. Puis n'hésitez pas à le faire connaître autour de vous ! Merci à chacun(e) de votre engagement dans la mission commune...

Nouveau responsable en Guinée

Jean Valentin HABA



Bien chers frères,

C'est avec joie et la grâce de Dieu que je viens vous témoigner des merveilles que notre Seigneur fait pour la communauté Fondacio en Guinée. Egalement pour vous dire combien de fois mon coeur, plein de bonheur et d'allégresse, reconnaît avec humilité et confiance toutes vos multiples actions que vous menez pour que la bonne nouvelle de Jésus Christ atteigne et rassure le coeur des membres de la communauté Fondacio en Guinée.

En effet, vos différentes actions ont permis aujourd'hui à Fondacio Guinée d'avoir un visage important et structuré avec une équipe pastorale dont je suis actuellement le R1 de pays après ma formation à l'Institut de Formation de Fondacio Afrique (IFFA) en succession de notre bien aimé Jean Baptiste Kolié qui va au Mexique.

Par la grâce de Dieu et par votre proximité, nous fûmes la passation de service le 20 Septembre 2009 en présence de deux prêtres et des membres du groupe communautaire de Kankan. Il me fallait encore du temps pour comprendre comment m'y prendre face à ce service. C'est pour quoi, depuis ce jour, je suis resté collé à mon frère Jean Baptiste (malgré ses occupations pour son voyage) en train d'apprendre certaines choses utiles pour la mission. Ce fût pour moi un temps très constructeur, au cours duquel je prenais connaissance des exigences et des rôles qui m'attendent en tant que nouveau responsable. J'ai mis à profit ce petit temps qu'il avait pour moi, passant des nuits blanches avec lui, surtout les trois dernières nuits avant son départ pour le Nigeria afin de saisir certaines informations sur les documents de la communauté.

Maintenant je suis prêt à collaborer, échanger et construire avec vous. Je me suis préparé à réfléchir avec vous sur les questions de la pastorale de Fondacio en Guinée. Pour faciliter ce travail Jean Baptiste m'a donné son ordinateur portable. Aussi par son appui, j'ai pu avoir le bâtiment où il logeait à Kankan, je m'y suis installé il ya de cela cinq jours. Seulement mon ordinateur n'a pas de batterie et j'ai besoins d'un petit groupe électrogène pour me permettre d'utiliser l'ordinateur.

Chers frères en Christ, bientôt quatre ans jour pour jour que vous peinez, en renonçant à vous mêmes et à certaines activités afin de vous occuper de notre chère Guinée fortement islamisée où les fidèles chrétiens ont vraiment besoin de témoignages vivants du Christ dans une pastorale leur donnant une assurance, une confiance et une espérance. Je vous invite une fois de plus à nous accompagner davantage pour que la mission en Guinée puisse répondre valablement aux besoins des membres de la communauté et de la population guinéenne suivant les prescriptions et la spiritualité de Fondacio internationale.

Actuellement le tissu social est très fragilisé en Guinée et je suis sûr qu'avec l'appui de Fondacio les membres et même la population se laisseront saisir par le Christ et vivront dans la foi et dans la paix.

5. Soutenir Fondacio

Payer moins de droits de succession ?

Yves de Seny – Yves van oost

C'est désormais encouragé par la loi pour autant qu'une association de bienfaisance soit chargée du règlement des droits de successions. La formule est simple et s'appelle LE LEGS EN DUO.

C'est d'autant plus rentable pour tous que le degré de parenté de l'héritier est éloigné. A titre d'exemple : si je veux donner directement 100 euros à mon neveu il n'en recevra que 52. Tandis que si je fais transiter les 100 euros par une association mon neveu recevra 60 € et non plus 52 € soit **8% en plus**.

De son coté l'association payera la totalité des droits de successions mais pour ce service rendu elle pourra garder par devers elle environ 10% du montant de la succession. Tout cela est bien expliqué dans un dépliant à votre disposition à FONDACIO.

Voulez vous en savoir plus ? Yves de Seny, notaire honoraire, peut vous expliquer le legs en duo et répondre aux questions. 019/588320 ou 0486/211824 ydeseny@skynet.be

6. Fondacio en Belgique : des membres s'investissent

Une nouvelle animatrice pastorale en Eglise

Claire Barrrea

C'est avec beaucoup d'émotions, de prière et de joie, dans une assemblée réunissant les animateurs pastoraux et paroissiaux du Brabant Wallon lors de la messe de rentrée que j'ai été envoyée par l'Evêque Mgr Rémy Vancottem, à l'aumônerie de la nouvelle Clinique du Bois de la Pierre à Wavre. Je voudrais remercier vraiment Fondacio Belgique pour les 11 ans de vie communautaire, et Fondacio France pour les 5 ans de vie communautaire, qui ont permis ce chemin d'engagement pastoral en Eglise. Voici une belle nouvelle à partager à notre communauté

7. Carnet de famille.

Louis Joubert est arrivé ce mois de novembre au foyer de Sébastien et Eloïse Duchâteau (Ancienne CCJ). Il est l'arrière petit fils de Louis et Cécile Escoyez (Aînés La Hulpe).

Seigneur,
que le peuple se réveille
pour aider les plus pauvres qui vivent dehors.
Qu'il y ait moins de misère.
Que les gens osent faire le pont entre les
politiques et les plus pauvres.

Que toutes les familles séparées trouvent leur
place dans l'éducation de leurs enfants.
Que les mamans soient des mères comme Marie a
été la mère de Jésus.
Que les papas soient de vrais pères comme saint
Joseph l'a été dans la vie de tous les jours.

Sandrine



SOMMAIRE.

Editorial.	Page 1
A méditer.	Page 2
La vie de Fondacio en Belgique.	Page 3
Fondacio dans le monde	Page 5
Soutenir Fondacio	Page 5
Des membres s'investissent	Page 6
Carnet de famille.	Page 6
Prière.	Page 6

Editeur responsable : Yann DELALANDE.

Rédacteur en chef de la Lettre : Maurice KRACK.

Pour toute correspondance pour la Lettre :

Rue E. van Volxem, 3 - 1440 – Wauthier-Braine

Tél : 02.366.02.62 mokrack@scarlet.be krackvie@scarlet.be

Fondacio en Belgique, ASBL

Rue des Mimosas, 64 - 1030 - Bruxelles

Tél : 02.241.33.57 Fax : 02.241.63.21

belgium@fondacio.org www.fondacio.be

Compte de Fondacio : 310-0684808-74

Pour tout don, exonération fiscale possible à partir de 30 €, par Caritas

Secours Francophone : 310-0798986-83, mention obligatoire « **PROJET**

202 FONDACIO ».